

# HORS PISTES / HORS CHAMPS

## LA VALLÉE AVEC FABRICE HYBER

### 01.07 → 15.07.26





François Fontaines, Eder © DR

FESTIVAL PLURIDISCIPLINAIRE

# HORS PISTES / HORS CHAMPS

## LA VALLÉE AVEC FABRICE HYBER

### 01.07 → 15.07.26

Festival pluridisciplinaire à Château-Guibert, La Vallée et Mareuil-sur-Lay-Dissais avec Fabrice Hyber

Commissariat

Directeur du département culture et création du Centre Pompidou  
Mathieu Potte-Bonneville

Chargée de programmation du service des cinémas,  
avec l'ensemble des services du département culture et  
création du Centre Pompidou  
Géraldine Gomez

**Cette deuxième édition du festival Hors Pistes / Hors Champs s'inscrit résolument dans une réflexion sur la biodiversité, entendue non comme un décor ou un thème, mais comme un ensemble de relations vivantes, fragiles et interdépendantes.**

**En collaboration avec Fabrice Hyber, à La Vallée, en Vendée, sur le territoire qu'il façonne depuis plus de trente ans, le festival engage un dialogue au sens propre comme au sens figuré avec une forêt en devenir, semée patiemment, arbre après arbre — plus de 700 000 aujourd'hui — et pensée comme une œuvre vivante, ouverte, évolutive.**

Fabrice Hyber développe depuis le début de son travail une pensée profondément liée au vivant : circulation des énergies, métabolismes, coopérations, contaminations entre les règnes. À La Vallée, sur les terres de son enfance, il a construit un domaine qui est à la fois un atelier à ciel ouvert, un laboratoire artistique et un écosystème réel. Cette œuvre-territoire n'est ni figée ni monumentale : elle pousse, se transforme, accueille l'imprévu, et engage une responsabilité politique claire face au monde vivant.

Durant le festival, des invisibilités végétales, minérales et animales, mais aussi des lieux habituellement fermés ou discrets, deviennent perceptibles. L'église de Château-Guibert, le musée de la Serrie, la préfiguration du jardin Binus, le musée de l'agriculture, le grand atelier, les halles s'ouvrent au public. Chaque espace devient un fragment d'un récit commun, où art, savoirs scientifiques et expériences sensibles se répondent.

La forêt occupe une place centrale. Ses arbres, ses sols, ses nappes d'eau, ses insectes, ses champignons, ses mousses — tout ce qui compose sa vie souterraine, lente, souvent imperceptible — sont rendus visibles autrement à travers une programmation cinéma, de concerts avec la chorale de Mareuil, de performances et une exposition dans Les halles du village de Mareuil intitulée : L'échos de la forêt.

Avec cette deuxième édition de Hors Champs, le festival affirme que l'art peut rendre visibles les interdépendances du vivant, déplacer les regards et contribuer à une écologie sensible et partagée. En donnant à voir ce qui est habituellement caché, il propose une autre manière d'habiter les territoires, fondée sur l'attention, la relation et la responsabilité — une écologie en actes, à la fois poétique et profondément politique.

### À propos du Festival Hors Pistes / Hors Champs

Le festival s'inscrit dans une dynamique de partenariat élargi entre la Vallée de Fabrice Hyber et le Centre Pompidou. À l'horizon 2027, plusieurs projets structurants — le jardin Binus, le musée de la Serrie et une œuvre sonore pérenne dans l'église de Château-Guibert — seront implantés sur le territoire de La Vallée.

Avec Hors Champs, le Centre Pompidou fait le choix délibéré du déplacement : déplacer un festival d'art contemporain hors des centres urbains, sans en réduire ni la radicalité ni l'exigence, pour l'inscrire au cœur des territoires ruraux.

Après une première édition menée en collaboration avec le Quadrilatère, centre d'art de Beauvais, Hors Champs poursuit son chemin en ruralité, en conservant sa forme pluridisciplinaire — expositions, performances, projections, paroles, concerts — tout en s'associant étroitement à des acteurs culturels, associatifs et scientifiques déjà implantés.

Le festival repose sur une conviction forte : les enjeux artistiques, écologiques et politiques se pensent et se vivent aussi, et peut-être surtout, depuis les territoires.

**Centre Pompidou**  
**Direction de la communication**  
**et du numérique**

centrepompidou.fr  
@CentrePompidou  
#CentrePompidou

**Directrice**  
Geneviève Paire

Retrouvez tous nos communiqués  
et dossiers de presse sur notre  
[espace presse](#)

**Responsable du pôle presse**  
Dorothée Mireux

**Coordination presse**  
**programmation vivante**  
Mia Fierberg

**Opus 64 / Relations presse**  
Arnaud Pain  
[a.pain@opus64.com](mailto:a.pain@opus64.com)  
+ 33 (0)1 40 26 77 94

Gina Tagliabue  
[g.tagliabue@opus64.com](mailto:g.tagliabue@opus64.com)  
+ 33 (0)1 40 26 77 94

## Un aperçu de la programmation

**Du 1<sup>er</sup> au 15 juillet, Hors Pistes / Hors Champs déploie, en étroite collaboration complice avec Fabrice Hyber, une expérience artistique immersive au cœur de La Vallée, ouverte librement au public.**

Tout commence aux Halles de Mareuil-sur-Lay-Dissais, point d'ancrage et cœur battant du festival. Ancien lieu de marché devenu espace du commun, la Halle se transforme en une architecture vivante, traversée de présences, de récits et de gestes. L'exposition *L'Écho de la forêt* y prend place comme une chambre de résonance du territoire et de la forêt semée par Fabrice Hyber. Les œuvres de Dominique Blais, Pauline Rip, Jonas Hejduk, François Fontaine, Momoko Seto, Brice Ammar Khodja, Jack Farman et Jane Tingley y composent un paysage sensible où se rejouent les relations entre humains et non-humains, entre formes artistiques et dynamiques du vivant.

À l'extérieur, sur le parvis devenu lieu de rencontre et de partage, la sculpture monumentale *Ted Hyber* accueille les visiteurs. Figure emblématique de l'univers de Fabrice Hyber, elle incarne un point de ralliement autant qu'un signal. C'est là que le public peut s'attarder, déjeuner, et parfois croiser l'artiste lui-même, dans une proximité rare avec son territoire de travail.

Depuis ce lieu central, le parcours s'ouvre et se déploie dans le paysage de La Vallée, révélée pour la première fois dans toute son ampleur.

À Château-Guibert, l'église Notre-Dame-de-la-Nativité devient le lieu de VOI (2027). Dans cet espace encore consacré, Fabrice Hyber réalise peu à peu une fresque monumentale qui investit murs et voûtes de dessins. L'œuvre sera accompagnée dès 2027 d'une création sonore développée en partenariat avec l'IRCAM. Pendant le festival, Fabrice Hyber partagera ces moments de création lors de séances publiques.

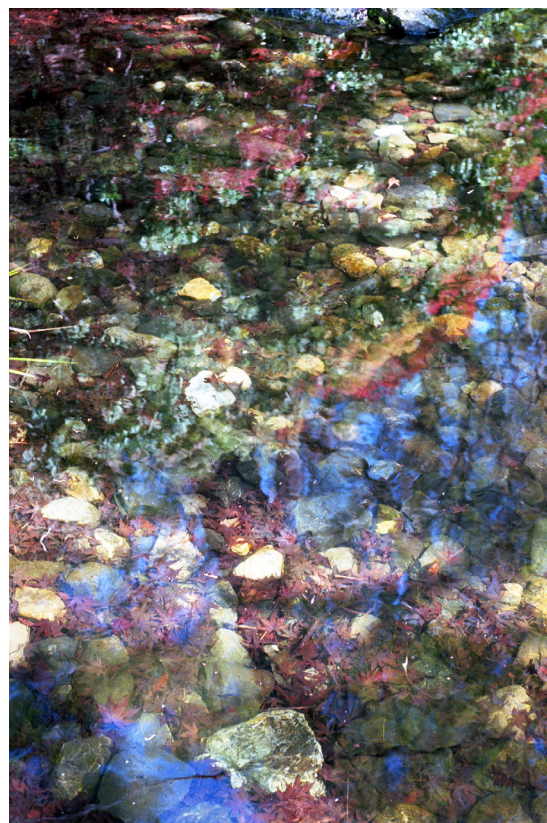
Plus loin, à La Serrie, le visiteur pénètre dans un territoire en transformation, où se dessinent les contours d'un écosystème artistique en devenir. La préfiguration de l'École de La Vallée y rassemble artistes et pratiques autour de la transmission et des savoirs situés, tandis que *Le Plus Grand Savon du Monde*, œuvre emblématique de Fabrice Hyber, réactive avec humour et puissance les enjeux de transformation et de relation au vivant. À l'échelle du paysage, le Jardin Binus apparaît sous la forme d'un dessin tracé à la tondeuse sur plus d'un hectare, esquisse d'un projet futur où se croisent nature et structures invisibles du monde numérique. Dans le prolongement de ce parcours, le Musée de la Serrie déploie une rétrospective d'ampleur — *Fabrice Hyber, 1997–2026* — pensée comme une traversée des formes, des gestes et des contextes qui ont jalonné son travail. Point de bascule, l'année 1997 marque sa participation à la Biennale de Venise 1997, où Fabrice Hyber transformait le Pavillon français en un studio vivant, *Eau d'or, eau dort, Odor*. Conçu comme un laboratoire télévisuel expérimental, ce dispositif mêlait création en direct, participation du public et réflexion sur le corps, affirmant la primauté du processus sur l'œuvre, et lui valut le Lion d'Or. Réactivé aujourd'hui à La Serrie, ce studio-laboratoire devient le cœur d'un programme de rencontres et de conférences en résonance avec les dynamiques de La Vallée, prolongeant l'idée d'une œuvre en mouvement, ouverte et collective.

Autour de ce noyau, une exposition d'œuvres de Fabrice Hyber, sélectionnées par les Hommes de La Vallée — Matthieu Bibard, Blaise Farisi et Augusto Marban — vient compléter l'ensemble, révélant une pratique nourrie par la durée, les collaborations et une attention constante aux processus de transformation.

Puis, en traversant la Vallée dans la direction des Halles de Mareuil-sur-Lay-Dissais, à la Billerie, un ancien hangar des années 70 propose aux festivaliers une collection unique d'outils et de machines agricoles rassemblée et mise en scène par Philbert Hermouet, avant sa transformation en œuvre monumentale signée Fabrice Hyber à l'horizon 2028.

Du 1<sup>er</sup> au 5 juillet, cette traversée se densifie à travers une programmation de projections, de performances et de concerts qui viennent activer les lieux et les prolonger dans le temps du festival. Films, formes sonores et gestes performatifs — de Momoko Seto à Werner Herzog, de Verity Susman à Dominique Blais — composent une attention partagée au vivant, à ses rythmes, à ses fragilités comme à ses puissances d'invention. Les rencontres avec Fabrice Hyber, ponctuées de dessins réalisés en direct, ouvrent un accès privilégié à une pensée en mouvement, au croisement de l'art, de la science et de l'écologie.

Pensé comme une expérience continue, Hors Pistes / Hors Champs révèle pendant quinze jours La Vallée au grand public : un territoire façonné par l'artiste, où l'œuvre ne se donne pas seulement à voir, mais à parcourir, à habiter, et à vivre.



François Fontaines, Eden © DR

## RÉSIDENCE DE CRÉATION AU PAYS DE BITCHE POUR UN FILM-ESSAI DE DARIA OBUKHOVA SAISON 2025 → 2026



©Daria Obukhova

**Le volet résidence d'Hors Pistes / Hors Champs s'inscrit dans le programme « Design des territoires » porté par l'École des Arts Décoratifs – PSL, conçu comme un laboratoire d'expérimentation réunissant étudiants et professionnels autour des enjeux contemporains des territoires français.**

Dans ce cadre, Hors Pistes / Hors Champs ouvre le programme à la pratique cinématographique en invitant un ou une cinéaste à travailler selon des modalités similaires à celles des designers : huit mois d'immersion sur le terrain, au contact direct des réalités locales, des dynamiques sociales, environnementales et patrimoniales.

Cette expérience donne lieu à la réalisation d'un film-essai destiné à rejoindre la collection Hors Pistes / Hors Champs.

L'édition 2025–2026 accueille la cinéaste Daria Obukhova, étudiante à La Fémis, en résidence au cœur du Pays de Bitche (Moselle), dans le cadre du cycle « Design des mondes forestiers ».

Son projet s'attache à faire du « Bitcherland », titre de son futur film, un espace d'expérience sensible, appréhendé « au corps à corps ». À travers la relation entre deux figures — Léa, jeune verrière en manque de perspectives, et Joseph, habitant âgé profondément enraciné — le film interroge le miroir du délaissement : loin de l'opposition générationnelle attendue, jeunes et vieux y apparaissent pris dans une même condition d'attente. L'une espère un commencement qui tarde à advenir, l'autre semble attendre une fin, tous deux confrontés à un horizon restreint par la raréfaction des débouchés professionnels et des espaces culturels. Le film explore ainsi la marginalité comme trait d'union. Ce qui rapproche Léa et Joseph n'est pas d'abord l'affinité, mais le sentiment partagé d'être relégués hors du récit dominant, dans une France dont la réussite se joue ailleurs. Joseph incarne alors une mémoire vivante du territoire — savoirs naturalistes, techniques agricoles, traces de la guerre —, mémoire souvent perçue comme un simple bruit de fond. Le film met en lumière la fragilité et la nécessité de cette transmission, lorsque Léa accepte progressivement d'en devenir la dépositaire.

Le « Bitcherland » s'y affirme comme un personnage à part entière : territoire dense, traversé par une histoire complexe — annexions, déplacements, identités fragmentées — qui continue de façonner les imaginaires et les regards. À travers Joseph, figure résiliente et hantée, le film esquisse la métaphore d'une région travaillée par ses strates mémorielles, entre permanence et impossibilité d'oubli.

Au cœur de cette démarche, le film propose que la reconnaissance

intime autant que territorial —. Par son attention aux expériences vécues, aux récits ténus et aux formes de mémoire silencieuses, le projet de Daria Obukhova s'inscrit avec une particulière justesse dans la singularité du Pays de Bitche, territoire où les strates historiques, les identités et les perceptions contemporaines s'entrelacent de manière complexe.

Cette approche cinématographique, fondée sur l'écoute, la durée et la présence, prolonge et complète les investigations conduites par les étudiants du programme « Design des territoires ». Là où le design explore les usages, les formes et les dynamiques matérielles, le film-essai ouvre un espace sensible, capable de rendre perceptibles les dimensions affectives, mémorielles et symboliques du territoire. Il contribue ainsi à enrichir la pluralité des regards et des méthodes qui constituent la richesse du programme, en faisant dialoguer pratiques de conception et pratiques narratives.

Une programmation parallèle accompagne la résidence, associant expositions, projections et ateliers participatifs, offrant au public l'opportunité de rencontrer la cinéaste et d'échanger autour de son travail. Le film-essai sera présenté à l'été 2026.

À l'issue des cinq années du programme Hors Pistes / Hors Champs, l'ensemble des films produits en résidence constituera une collection de regards prospectifs sur la diversité des territoires investis par « Design des territoires ».

La première édition (2024–2025) avait accueilli le cinéaste Valentin Pinet, en résidence à Ambert (Livradois-Forez, Auvergne), dans le cadre de « Design des mondes montagneux », donnant naissance au premier film de la collection, *Le sel est libre*.

L'École des Arts Décoratifs – PSL

@designdesterritoires

@ecoleartsdecoParis

[ensad.fr](https://ensad.fr)

**Chargée de valorisation du programme Design des Territoires**

Joan Pronnier

+33 (0)6 84 14 27 58

[joan.pronnier@ensad.fr](mailto:joan.pronnier@ensad.fr)

Partenaires

design  
des  
territoires

école  
des arts  
décoratifs  
PSL

# 2025 → 2030

# LE CENTRE POMPIDOU SE MÉTAMORPHOSE

Depuis son ouverture en 1977, le Centre Pompidou n'a cessé d'être le promoteur d'une culture vivante et engagée, un centre pluridisciplinaire ancré dans le cœur de la ville et ouvert sur le monde. Il accueille la première collection d'art moderne et contemporain en Europe, la plus grande bibliothèque publique de France (la Bpi, installée les cinq années à venir dans le 12<sup>e</sup> arrondissement de Paris, au bâtiment Lumière), un centre de recherche et de création musicale unique (l'Ircam, seule institution qui demeure dans ses locaux historiques situés place Stravinsky), et propose une riche et diverse programmation : expositions, spectacle vivant, festivals, grands cycles de cinéma, parole.

## **Le Centre Pompidou se métamorphose**

En 2025, le Centre Pompidou a entamé sa métamorphose. Son iconique bâtiment parisien a fermé ses portes pour des travaux qui lui permettront de renouer, en 2030, avec son utopie originelle et de se projeter pleinement dans le 21<sup>e</sup> siècle. Le vaste chantier de rénovation, confié aux agences d'architecture AIA, Moreau-Kusunoki et Frida Escobedo, est lancé en 2026. Faire face à l'exigence environnementale, mieux accueillir les publics, repenser la présentation de la collection ainsi que l'agencement de la Bpi, faire évoluer la distribution des espaces pour laisser encore plus de place à la création et réaffirmer, ainsi, la nature pluridisciplinaire du Centre qui le caractérise : tels sont quelques-uns des objectifs poursuivis. Dès 2030, le Centre Pompidou se révélera plus ouvert, plus engagé et plus vivant.

## **Une constellation de projets et de lieux**

D'ici 2030, c'est tout l'esprit du Centre qui s'incarne dans de nombreux lieux partenaires partout en France comme à l'international, grâce au programme Constellation. Rendez-vous dans des centres d'arts, cinémas, musées du monde entier pour découvrir une programmation faisant voyager la collection et la programmation pluridisciplinaire du Centre Pompidou. Cette Constellation s'est déployée dès le printemps 2025, essaimant des expositions, rétrospectives de cinéma, spectacles ou encore ateliers jeune public à Paris et en France. C'est également à l'international que le Centre Pompidou renforce sa présence depuis une quinzaine d'années, sous les formes d'expositions itinérantes, de prêts exceptionnels et de collaborations durables. Cette Constellation à l'international permet à l'esprit de partage emblématique du Centre historique de briller à Málaga, Shanghai, AIUla et bientôt Séoul et Bruxelles.

## **En automne 2026, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art ouvre ses portes**

Dès l'automne prochain, c'est en effet un tout nouveau lieu pour vivre l'art et la culture qui ouvre ses portes en Île-de-France. Situé à Massy dans l'Essonne, le Centre Pompidou Francilien – fabrique de l'art accueille les réserves du Centre Pompidou. En plus de ce pôle d'excellence en matière de conservation et de restauration des œuvres, le site offre une programmation artistique pluridisciplinaire engagée et ouverte ainsi que de nombreuses activités de médiation, au plus près de la fabrique du musée et de ses métiers. Dessiné par l'agence PCA-Stream, ce bâtiment est conçu comme un véritable lieu de vie pour les Franciliens, à près de 30 minutes de Paris grâce au Grand Paris Express.